

Mercredi 13 février 2019

BAROMÈTRE DES TERRITOIRES – ÉDITION 2019 IPSOS – VILLES DE FRANCE,

Réalisé juste avant la crise des gilets jaunes, le premier *Baromètre des Territoires Ipsos – Villes de France* offre un décryptage utile pour comprendre les raisons de la « fièvre jaune » qui s'est emparée du pays depuis 4 mois, ainsi que les attentes qui pourraient s'exprimer à l'occasion du grand débat national en cours.

L'enquête repose sur la comparaison systématique entre les réponses de 1 600 Français selon le type de territoire habité - Communes rurales, Villes moyennes, Métropoles ou Paris et sa petite couronne - sur 36 questions portant sur la perception de leur commune, la qualité des services et équipements et sur l'attachement à leur territoire.

Elle met particulièrement en lumière les perceptions des habitants des villes moyennes, communes qui sont le plus souvent dans l'angle mort des grandes études d'opinion, et permet ainsi de mesurer la « fracture territoriale » telle qu'elle est perçue par les Français.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS - EN SYNTHÈSE (résultats détaillés en page 3)

1/ La crise des gilets jaunes ne traduit, en aucun cas, un mal-être ou un rejet des habitants vis-à-vis de leur territoire et des modes de vie associés : les habitants des petites et moyennes villes plébiscitent leur commune pour leur qualité de vie et ils leur manifestent un attachement très fort, mais ils ont le sentiment que les politiques publiques ont systématiquement avantagé les grandes villes et la capitale depuis 50 ans. Les Français interrogés jugent de façon écrasante que les grandes métropoles (43%) ou Paris (37%) sont les territoires qui bénéficient le plus des politiques publiques, contre 5% seulement pour les villes moyennes et 3% pour les zones rurales.

2/ Le clivage territorial n'est plus (seulement) celui qui sépare Paris des régions. Le « nouveau clivage » est celui qui sépare les très grandes villes - les métropoles comme Lyon, Lille, Nantes, Toulouse etc. - des villes moyennes et des zones rurales.

Il se matérialise à travers trois dimensions :

- Le sentiment, en dehors des grandes villes, d'avoir un accès moins aisé aux services et équipements, tout particulièrement en matière de santé (entre 10 et 25 points de satisfaction en moins sur des items tels que les transports, l'accès à l'enseignement supérieur, l'offre de commerces, les loisirs et la vie culturelle etc.).
- La dynamique en matière d'emploi : les habitants de villes moyennes sont deux fois plus nombreux que les « métropolitains » à juger que leur territoire n'est pas attractif en matière d'emploi (60 % contre 26 % !).
- Le sort des centres-villes, symboles visibles et démoralisants d'une forme de déclin économique : 86 % des habitants des villes moyennes jugent que « les centres-villes des communes moyennes sont en train de mourir ».

3/ Pour résoudre les difficultés en matière d'emploi, les Français interrogés, plus circonspects vis-à-vis des instances nationales (État, gouvernement, administration) s'en remettent à leurs maires. Les acteurs « les plus à même d'améliorer la situation du territoire » sont selon eux d'abord les élus locaux (43%), très loin devant les entreprises locales (28%) et le

Gouvernement (24% seulement). Ils sont d'ailleurs spectaculairement plus confiants pour l'avenir de leur commune que pour celui de la France, comme si les solutions se situaient résolument au niveau local.

4/ Pour autant, si la crise des gilets jaunes devait amener à une vision noire de la situation des communes rurales, moyennes et périphériques, celle-ci mériterait d'être immédiatement nuancée. Ainsi 32 % des habitants des villes moyennes jugent-ils que les choses se sont améliorées dans leur commune au cours des dernières années, contre 30 % qui estiment qu'elles se sont dégradées. 61 % se disent même optimistes pour l'avenir de leur commune. Et pour évaluer leur situation personnelle, ils donnent une note moyenne de 6/10, soit un résultat quasi-identique à celui des métropoles (6,1/10) et de Paris (6,3/10).

Sondage réalisé avec le soutien de la Banque des Territoires.



Présidée par Caroline CAYEUX, maire de Beauvais, Villes de France, association d'élus pluraliste dont le président délégué est Jean-François DEBAT, maire de Bourg-en-Bresse, représente et accompagne les villes et agglomérations de taille infra-métropolitaine du territoire national dont elles forment l'armature urbaine. Elle regroupe ainsi près de la moitié de la population française.

BAROMÈTRE DES TERRITOIRES 2019

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

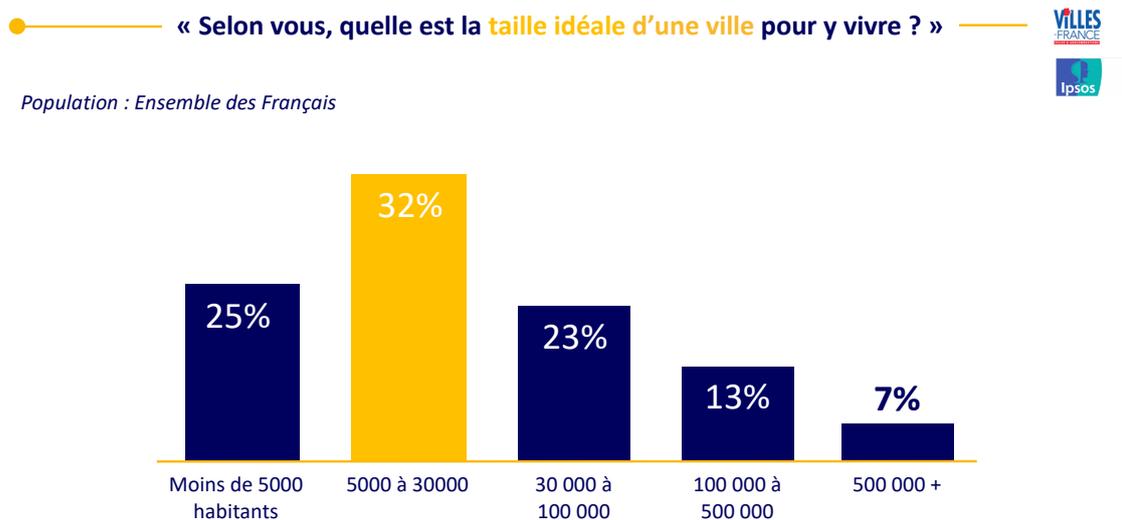
1/ VILLES MOYENNES, MIROIR DES ASPIRATIONS ET DES INQUIETUDES FRANÇAISES

Dans cette enquête, les villes moyennes apparaissent comme des « villes miroir », reflétant aussi bien les aspirations que les inquiétudes des Français, telles qu'elles se sont manifestées à travers le mouvement des gilets jaunes.

VILLE MOYENNE, « VILLE IDEALE » ?

> **Quand on demande aux Français de définir le profil de la ville idéale, celle dans laquelle ils iraient habiter s'ils avaient le choix, 43 % répondent une ville moyenne, 35 % une commune rurale et 22 % seulement une grande ville. Une préférence partagée par tous les citoyens puisque même les habitants des métropoles et de l'agglomération parisienne placent la ville moyenne en tête de leur choix.**

Lorsqu'on s'intéresse plus précisément à la taille optimale de la ville aux yeux des Français, ce sont les communes de 5 000 à 30 000 habitants qui ressortent nettement en tête du classement, avec 32 % de réponses.



> **Et pour cause, les villes moyennes réunissent les ingrédients de la qualité de vie jugés les plus importants par les Français interrogés.** Dans l'ordre : la tranquillité, la sécurité, la proximité de la nature, les transports et le cadre de vie sont les 5 éléments les plus recherchés par les Français dans une commune (parmi 18 items proposés).

Sur ces critères, les villes moyennes devancent systématiquement les autres territoires urbains en termes de satisfaction, sauf pour l'item « offre de transports », pour lequel les métropoles et Paris enregistrent sans surprise un meilleur taux de satisfaction.

Classement des éléments les plus recherchés et leur taux de satisfaction par type de ville

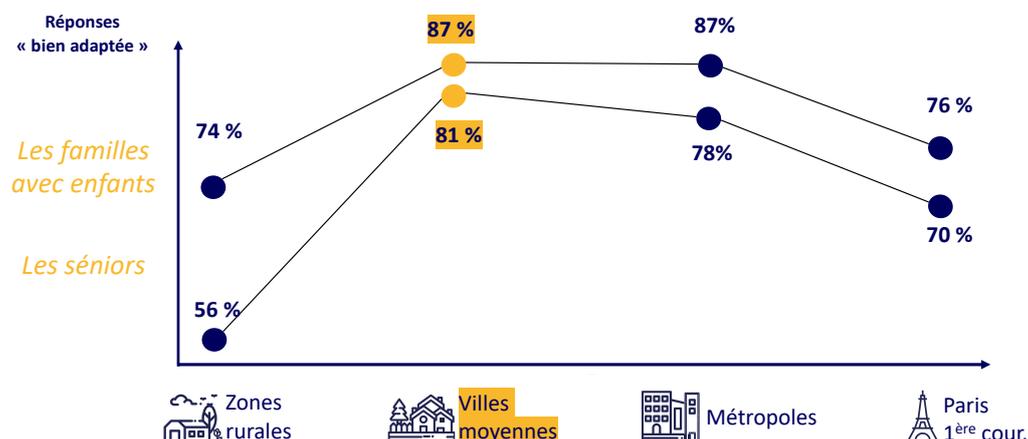
Niveau de satisfaction / territoire	Villes Moyennes	Métropoles	Paris 1 ^{ère} cour.
1- Tranquillité, calme	85 %	84 %	70 %
2- Sentiment de sécurité	79 %	62 %	63 %
3- Proximité de la nature	90 %	77 %	55 %
4- Offre de transport	69 %	84 %	84 %
5- Cadre de vie	85 %	84 %	70 %

A noter : dans la liste des critères les plus recherchés par les Français interrogés, les facteurs structurels ayant trait à la qualité de vie - tranquillité, sécurité, cadre de vie - devance assez nettement les éléments de dynamisme et de services : l'offre de commerce apparaît seulement au 9^{ème} rang des éléments les plus attendus, l'offre culturelle et de loisirs au 12^{ème} rang et le dynamisme de l'emploi seulement à la 13^{ème} place.

> **Les habitants des villes moyennes jugent que leur commune est particulièrement bien adaptée pour deux types de populations : les familles avec enfants (à 87 %, plus haut score à égalité avec les Métropoles) et les séniors (81 %).**

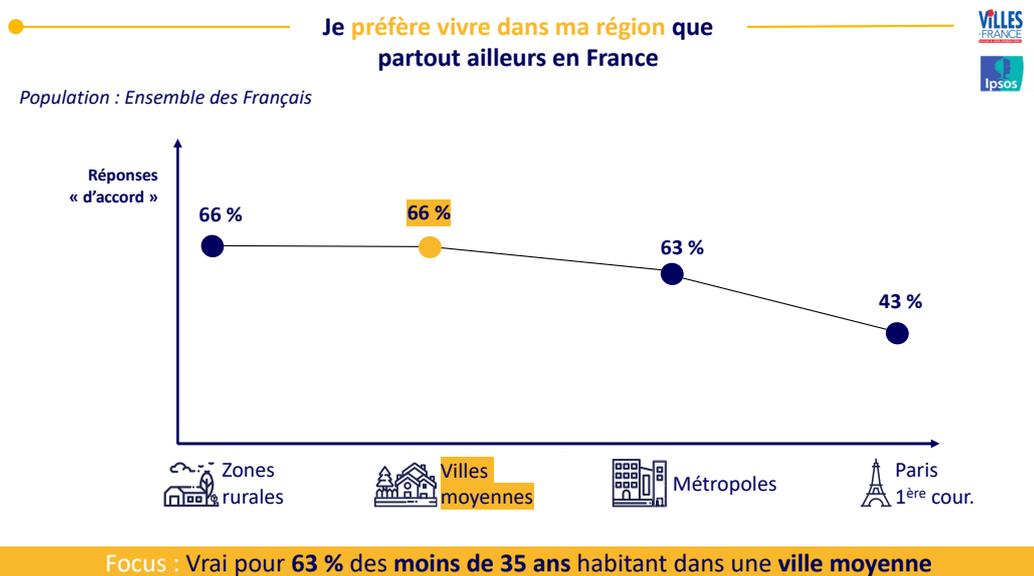
Ma commune est bien adaptée pour...

Population : Ensemble des Français



> **Conséquence logique de ce fort niveau de satisfaction, les résidents des villes moyennes sont encore plus attachés que leurs compatriotes à leur ville et leur territoire.**

87 % des habitants des villes moyennes approuvent ainsi l'affirmation « la région dans laquelle j'habite est particulièrement agréable ». Et ils en sont fiers au point d'affirmer à **66 % « je préfère vivre dans ma région que partout ailleurs en France »** (score le plus élevé, tous territoires confondus).



En conséquence ils ne se voient pas bouger : 60 % d'entre eux s'imaginent rester dans leur commune plus de 10 ans, contre 54 % des habitants de métropoles et 34 % des Parisiens.

Logiquement, les facteurs d'attractivité dans les villes moyennes recoupent les éléments de forte satisfaction. La tranquillité, la proximité de la nature, puis le cadre de vie urbain et paysager forment ainsi le podium des critères contribuant le plus à l'attractivité de leur commune selon les habitants des villes moyenne.

LES VILLES MOYENNES, REFLET DES INQUIÉTUDES FRANÇAISES.

Les résultats des villes moyennes révèlent néanmoins des signes d'inquiétude en matière économique et une forme de rejet de l'État et de l'administration, qui peuvent servir de clé de lecture pour comprendre les tensions sociales actuelles.

> **Trois éléments saillants qui caractérisent plus particulièrement les fragilités des villes moyennes :**

- **Une satisfaction en matière d'offre de services très en retrait par rapport aux grandes villes.** Sur tous les items relatifs à l'offre de commerce, de loisirs et de culture, de santé, de transports ou d'enseignement supérieur, les villes moyennes enregistrent des scores de satisfaction systématiquement inférieurs aux métropoles (14 points de moins en moyenne) et à Paris (10 points de moins). A noter : l'élément qui s'est le plus « dégradé au cours des dernières années » aux yeux des habitants des villes moyenne est l'offre de santé : 42 % jugent qu'elle s'est détériorée, 17% seulement jugeant qu'elle s'est améliorée.

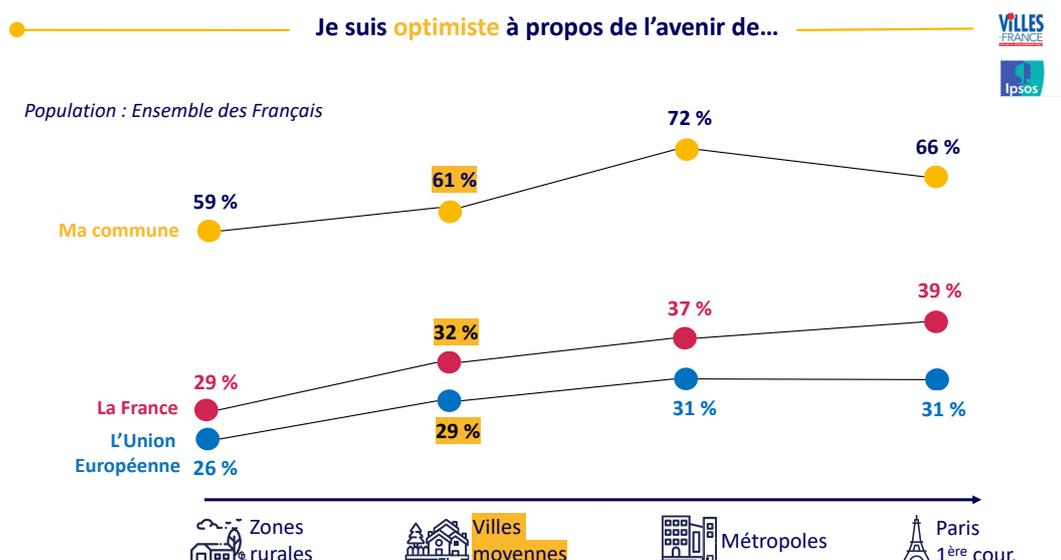
- **Une inquiétude forte en matière d'emploi. C'est de loin le point le plus sensible : seuls 40% des Français habitant dans une ville moyenne jugent que leur territoire est attractif** d'un point de vue économique, soit 30 points de moins que dans les métropoles (72 %) et dans la capitale (67 %) : un gouffre !
- **Un pessimisme très important vis-à-vis du devenir des centres-villes, qui est sans doute le signe le plus prégnant de l'angoisse du déclin qui anime certains territoires** : 86 % des habitants de villes moyennes interrogés jugent que « dans les villes moyennes, les centres-villes sont en train de mourir ». Un sentiment qui est partagé par la très grande majorité des Français (76 % à Paris, 74 % dans les métropoles et 86 % dans les zones rurales).

> Pour résoudre les difficultés en matière d'emploi, les habitants des villes moyennes interrogés ne font pas (ou plus) confiance aux instances nationales (État, gouvernement, administration) et plébiscitent les élus locaux.

A la question « quels sont les acteurs les plus à même d'améliorer la situation de l'emploi dans votre territoire », 43 % des Français répondent « les élus locaux » loin devant les entreprises locales (28 %). Le Gouvernement recueille moitié moins de suffrages (24 %) et Pôle Emploi ferme la marche avec 5 % seulement des réponses. La hiérarchie est la même quelle que soit le type de territoire habité : à Paris comme dans les métropoles, dans les villes moyenne ou en zones rurales, le (la) Maire est toujours cité comme le premier acteur susceptible de favoriser l'emploi du territoire. Un résultat qui démontre que, si les Français interrogés doutent de leurs élus nationaux, la confiance accordée aux élus locaux restent forte.

Parmi 8 leviers proposés, les Français jugent que le plus urgent pour améliorer la situation de l'emploi dans leur territoire est la réduction des impôts et des taxes des entreprises (33 %) avant même l'aide aux entrepreneurs et aux dirigeants de PME (28 %), la formation continue (26 %) ou la promotion des nouvelles technologies (17 %). Bon dernier du classement, le « renforcement des moyens aux services publics comme Pôle emploi » ne recueille que 12 % de réponses, signe du désabusement des Français vis à vis des établissements publics et des administrations en matière d'emploi.

Pour les habitants des villes moyennes et des communes rurales, l'avenir est donc au « local » ; et ils cultivent d'ailleurs un optimisme beaucoup plus fort pour leur territoire que pour la France et a fortiori pour l'Europe. Les 2/3 des Français sont confiant pour l'avenir de leur commune, mais ils sont deux fois moins nombreux (!) à afficher le même optimisme pour leur pays.

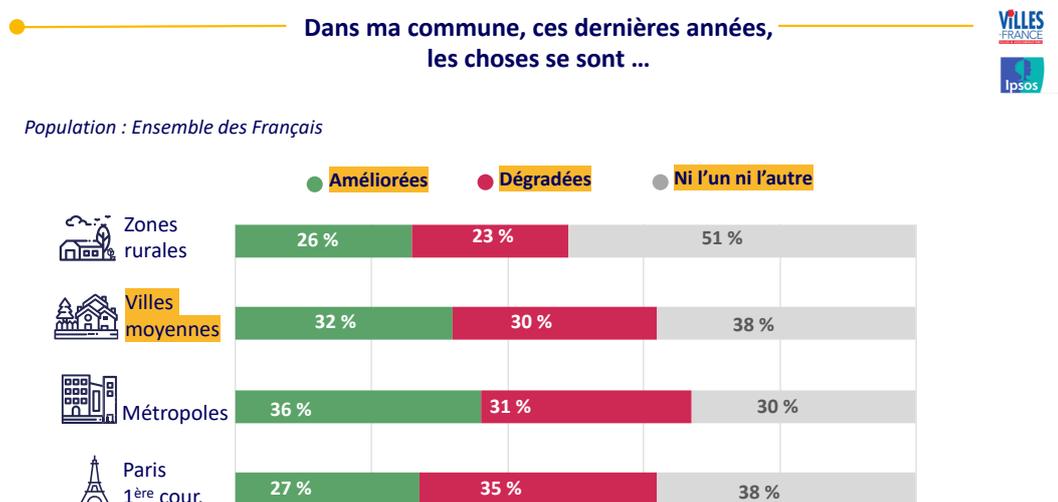


A noter : c'est dans les zones rurales et les villes moyennes que l'optimisme pour l'avenir de la France et de l'Europe est le plus faible.

VILLES MOYENNES, VILLES D'EQUILIBRE

Pour autant, si la crise des gilets jaunes devait amener à une vision sombre de la situation des communes rurales, moyennes et périphériques, celle-ci mériterait d'être immédiatement nuancée : la situation des villes moyennes et de ses habitants, prise globalement, est loin d'être apocalyptique. Nous avons déjà vu (cf. plus haut) que les résidents des villes moyennes sont particulièrement attachés à leur territoire. On peut ajouter qu'ils portent un globalement un jugement positif sur la situation de leur commune et sur leur sort personnel.

Ainsi 32 % des habitants des villes moyennes jugent que les choses se sont améliorées dans leur commune au cours des dernières années, contre 30 % qui estiment qu'elles se sont dégradées, soit un solde positif de + 2 points, comparable à celui observé dans les zones rurales (+3 points), dans les métropoles (+ 5 points) mais bien meilleur qu'à Paris et première couronne (- 8 points).



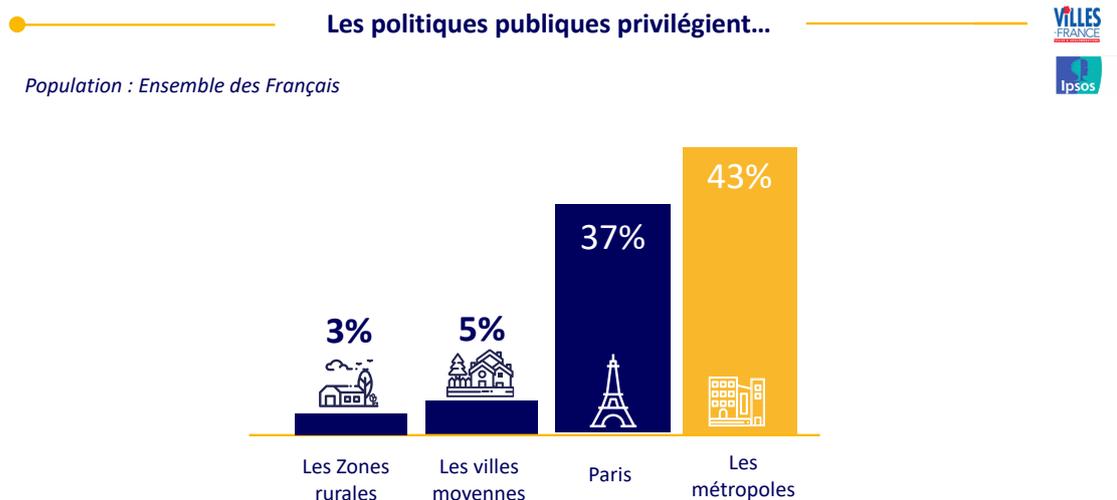
Ce résultat fait écho au jugement des habitants sur leur situation personnelle – lorsqu'on demande aux Français de noter leur propre situation sur une échelle allant de 1 à 10, ils donnent une note moyenne de 6/10 dans les villes moyennes, 6/10 également dans les zones rurales, soit des résultats quasi identiques à ceux observés dans les métropoles (6,1/10 en moyenne) et à Paris (6,3/10).

2/ METROPOLES – LES NOUVEAUX « CHOUCHOUS »

> Les métropoles pourraient être qualifiées de « chouchou », dans le sens de celui qui est « préféré », tant il apparaît aux Français que les politiques publiques ont favorisé les grandes villes au cours des dernières années.

80 % des Français interrogés jugent que les grandes métropoles et Paris sont les territoires qui bénéficient le plus de la politique de l'actuel gouvernement (43 % pour les métropoles et 37 % pour la Capitale). A contrario, une proportion infime de Français estime que les villes moyennes (5%) ou les zones rurales (3%) sont les premiers bénéficiaires de l'action gouvernementale. Un sentiment partagé par l'ensemble des Français interrogés, y compris ceux qui habitent les métropoles : ainsi 84 % des habitants des

métropoles jugent que les grandes métropoles (43%) et Paris (41%) bénéficient le plus de la politique du gouvernement.



> Villes « Chouchou », les métropoles le sont aussi dans le sens où elles sont particulièrement appréciées de ceux qui y résident.

- Elles enregistrent le meilleur taux de satisfaction sur toute une série d'item, semblant offrir le meilleur mix entre vitalité économique et qualité de vie. Sur 18 critères testés dans le baromètre, elles remportent la palme dans 9 domaines : l'accès au numérique, l'accès aux services de santé, l'offre culturelle et de loisirs, l'offre de transports, l'offre de commerce, l'offre d'enseignement supérieur, la qualité des services publics les actions sociales et es actions en faveur des jeunes. Avec à chaque fois un taux de satisfaction sur ces éléments supérieur à 80 %.
- Les métropoles se distinguent plus particulièrement des communes moyennes et rurales sur les éléments liés au dynamisme économique et commercial. Les trois-quarts des métropolitains jugent ainsi que leur ville est attractive du point de vue de l'emploi (meilleur score, tous territoires confondus).
- Non seulement les choses vont bien pour les habitants de métropole interrogés, mais elles ont tendance à s'améliorer : dans 8 des 9 domaines testés par l'étude, les métropoles apparaissent comme le territoire où les choses se sont le plus améliorées. Les trois sujets de progression les plus citée sont dans l'ordre l'accès à internet haut débit, l'animation culturelle et de loisirs et enfin la vitalité commerciale.
- Dynamisme économique, transports et offre universitaire : logiquement les habitants des métropoles estiment aussi que leur ville est bien adaptée pour les étudiants et les entrepreneurs (respectivement à 86 % et 82 %, meilleur total tous territoires confondus).

Les 9 domaines dans lesquels les Métropoles
devancent les autres territoires

	 Zones rurales	 Villes Moyennes	 Métropoles	 Paris 1 ^{ère} cour.
Offre de transport	29 %	69 %	84 %	84 %
Offre de commerce	52%	77%	87%	80%
Offre culturelle et de loisir	54%	71%	81%	79%
Accès aux services de santé	55%	68%	83%	78%
Offre d'enseignement supérieur	46%	59%	87%	72%
Qualité des services publics	49%	74%	82%	74%
Action en faveur des jeunes	55%	66%	71%	68%
Accès au numérique	55%	74%	84%	82%
Proximité de votre famille	72%	76%	76%	73%

> Cette dynamique incite les « métropolitains » à voir l'avenir positivement : 72 % se disent optimistes pour l'avenir de leur commune, contre 66 % à Paris et 61 % dans les villes moyennes.

> S'il fallait chercher des failles dans ce portrait idyllique, on pourrait néanmoins mettre le doigt sur certains éléments qui se dégradent davantage dans les métropoles que dans les villes moyennes ou petites : revers de l'attractivité, 37 % des métropolitains jugent que les difficultés de logements se sont aggravées au cours des dernières années (27 % dans les villes moyennes) et 42 % estiment que la sécurité s'est dégradée (14 points de plus que dans les villes moyennes).